



### Définition

L'enquête HBSC (Health Behaviour in School aged Children) interroge via un questionnaire auto-administré les jeunes de 10 à 18 ans qui fréquentent les écoles de la communauté française. Il leur est demandé s'ils ont déjà testé le cannabis et l'ecstasy et à quelle fréquence ils en consomment.

Les chiffres sur le cannabis concernent les jeunes de 13 à 18 ans et ceux sur l'ecstasy concernent les jeunes de 15 à 18 ans.

« Fumer du cannabis irrite les voies respiratoires et peut engendrer des maladies comme la bronchite chronique (ndlr comme le tabac). La consommation du cannabis peut provoquer une diminution de la mémoire, un déficit de la concentration et une augmentation du temps de réaction; ce qui est nuisible à l'apprentissage. De plus, la consommation de cannabis accroît le risque d'accident. Sa consommation régulière peut faire obstacle aux tâches auxquelles sont confrontés les jeunes à l'école, au travail et dans leur vie privée. Le cannabis peut rendre dépendant »<sup>1</sup>.

« La consommation d'ecstasy (ou MDMA) peut aggraver les maladies, comme une pression sanguine élevée, les affections du système cardiovasculaire, du foie ou des reins, un diabète, un glaucome ou des problèmes d'épilepsie. Des résultats de recherche laissent supposer que la consommation d'ecstasy à long terme induit des effets neurotoxiques. La MDMA provoque des perturbations au sein du système sérotoninergique (la sérotonine est un neurotransmetteur). [...] Plusieurs études ont montré que l'ecstasy pouvait exercer de légers effets négatifs sur les performances cognitives, tout particulièrement sur la mémoire et la capacité d'apprentissage ainsi que sur les fonctions psychomotrices. Lorsque la consommation commence précocement, le risque d'apparition de ces effets est augmenté.

Il existe une relation entre la consommation d'ecstasy et certaines maladies psychiques telles que la dépression ou l'angoisse. »<sup>1</sup>



### Les chiffres

En 2010, un quart des jeunes de 13 à 18 ans, scolarisés en Wallonie, a déjà expérimenté le cannabis au moins une fois dans sa vie. Les garçons sont plus nombreux à avoir déjà tenté l'expérience (29,6% contre 20,7% chez les filles) et à en consommer de façon régulière (7,1% contre 2,9%). Ces chiffres sont comparables à ceux trouvés chez les jeunes des écoles bruxelloises.

L'expérimentation de l'ecstasy est nettement moins importante, mais concerne quand même 3,4% des jeunes wallons de 15 à 18 ans.



### Croisement par niveau socio-économique

En 2010, dans l'enseignement technique et artistique de Wallonie, près de la moitié des garçons ont déjà expérimenté le cannabis (44,7%) et 12,6% d'entre eux en consomment hebdomadairement. On trouve nettement moins de jeunes ayant déjà essayé le cannabis ou le consommant régulièrement dans l'enseignement général (23,7% et 2,9%).

Il en va de même pour l'expérimentation de l'ecstasy. Dans l'enseignement technique et artistique 5,3% des jeunes (de 15 à 18 ans) en ont déjà pris contre 2,3% dans l'enseignement général. Toutefois, il faut savoir que ces différences sont peut-être liées au fait que les élèves de l'enseignement technique et artistique sont souvent plus âgés que ceux du secondaire général, ne serait-ce que parce que les filières artistiques et techniques ne commencent qu'au deuxième degré et donc pas avant 14 ans.



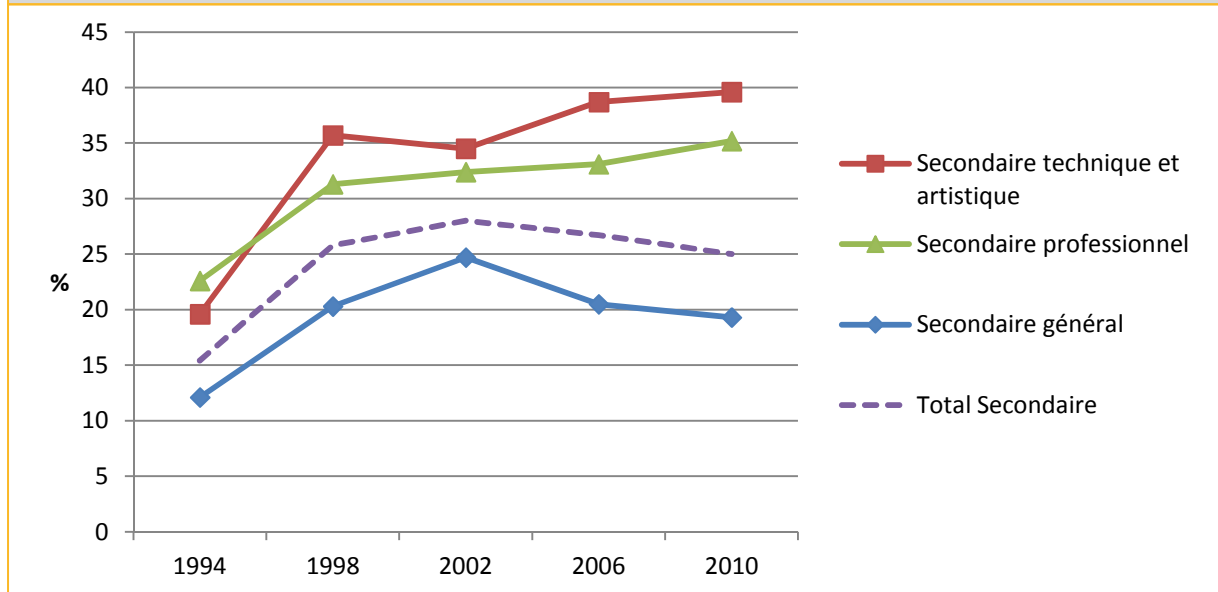
### Evolution dans le temps

L'expérimentation de cannabis était en augmentation en Wallonie entre 1994 et 2002 (15,4% à 28%). Depuis, les chiffres ne varient plus significativement. (Figure 1).

La consommation hebdomadaire de cannabis semble par contre diminuer en Wallonie. Elle passe de 8,2% des jeunes de 13 à 18 ans en 2002 à 4,9% en 2010. Malheureusement, cette diminution ne s'observe que dans l'enseignement général ; les jeunes de l'enseignement technique et professionnels sont toujours aussi nombreux à fumer du cannabis chaque semaine (en moyenne 9% par an de 1994 à 2010)

L'expérimentation de l'ecstasy est aussi en diminution et ce dans toutes les filières. En 2008, cela concernait 8,4% des jeunes entre 15 et 18 ans contre 3,4% en 2010.

Figure 1 Evolution de la proportion de jeunes qui déclarent avoir déjà expérimenté le cannabis en Wallonie.



Source : HBSC



### Remarques pour l'interprétation

Les jeunes qui ont décroché de l'enseignement ne sont pas représentés dans l'étude HBSC. Par ailleurs, ces données portent sur des questionnaires auto administrés. On peut craindre un biais dans la déclaration du problème de peur du jugement ou de la pénalité lié à l'illégalité de ces drogues.